

PEACE CAMP

«...il faut qu'il y ait des routes, des pistes tout au moins, des mers ou des lacs où on puisse se transporter en paix.»

Marcel Mauss, *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*.

«PEACE CAMP» est une expérience in situ. Une approche de l'utopie, un lieu ouvert, animé de liberté, de partage et d'échange. Une occupation éphémère, inspirée des camps de protestation des activistes anti-guerre, où le temps d'un sit-in, l'espace est investi dans l'espoir d'une métamorphose sociale et politique. L'esquisse d'un «eldorado alternatif» propice aux expérimentations : un acte de désobéissance civile par le pacifisme, une résistance non-violente. Une dérive vers un lieu neutre, où l'on négocie la paix, un entre-deux. «PEACE CAMP» est une *manière d'habiter* les jardins de la villa Noailles.

«Tunnel of Love», est un des éléments, une construction précaire inscrite dans ce paysage. Une chimère, évoquant la coupe transversale d'une cale de *bateau frêle*. Un espace ni clos, ni défini. Une cellule éclatée, une brèche ovoïde, une voie de communication à franchir* construite en bois de coffrage. C'est aussi la *distorsion* d'un manège de parc d'attractions qui porte le même nom

Dans ce champ d'expérimentations, le groupe de rock 'Castlewolf', est invité à se produire en live. Après les concerts, des enceintes en liège diffusent la musique dans «Tunnel of love». Des coussins revêtus de tissu aux couleurs du drapeau de la paix, ornés du mot 'Peace' et du symbole 'Peace and love', sont empilés, à la disposition du public. Deux costumes, qui sont un détournement de l'uniforme militaire, sont portés par les deux musiciens lors de leur performance scénique puis exposés dans le « Tunnel of love». Un texte écrit par Alexandre Mare est proposé aux visiteurs. Il y étudie « les mécanismes qui ont vu le costume militaire devenir un argument Spectaculaire. On peut s'en étonner et penser que la fonction de cet uniforme renvoi (comme tout les uniformes) à une fonction bien précise et bien identifiable –celle de la légitimité de la violence comme argument politique - et que cela n'a rien à voir avec un divertissement.»

A proximité de «Tunnel of Love», «A Tree for Peace» met en jeu la notion de sacré. Il s'agit de renouer avec une pratique rituelle, qui est celle du culte des arbres. Des morceaux d'étoffes unies aux couleurs du drapeau de la paix sont suspendus et noués sur un tronc arbre : «A Tree for Peace». Ces lambeaux de tissus sont tels des offrandes, des *ex-votos*. Ils représentent des désirs ou des vœux, pour obtenir telle ou telle faveur et pour être préservé d'un mal ou d'un danger quelconque. Les visiteurs sont invités à continuer le processus lors de l'exposition en disposant à leur tour des bouts de tissus sur l'arbre.

* « Andrei Tarkovski, dans son film, *Stalker*, montre longuement un sombre, humide et tortueux tunnel, que suivent trois voyageurs jusqu'à l'entrée du Salut par l'espoir ; mais désespérés de tout, de leur science, de leur art, de leur société, dépourvus de toute foi, ils refusent de la franchir et restent condamnés à leur désespérance.» *Dictionnaire des symboles*, Jean Chevallier, et Alain Gheerbrant, Robert Laffont

Ludivine Caillard, janvier 2010.